

La retransmission d'opéras
en salle de cinéma

Transmitting Opera
in Movie Theatres

Le cas du *Met: Live in HD*

The Case of *The Met: Live in HD*

Marie-Odile Demay

Sous la direction de/edited by
Marie-Odile Demay André Gaudreault

Éditorialisation/content curation
Marie-Odile Demay Traduction/translation
Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference
Demay, Marie-Odile, et André Gaudreault (dir.).
La retransmission d'opéras en salle de cinéma /
Transmitting Opera in Movie Theatres. Montréal:
CinéMédias, 2024, collection « Encyclopédie raisonnée
des techniques du cinéma », sous la direction d'André
Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëlllic.
<https://doi.org/10.62212/1866/40349>

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2024
ISBN 978-2-925376-16-3 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2024. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image
Mur de moniteurs pour captation multicaméra en direct.
[Voir la fiche.](#)

Live transmission monitor wall. [See database entry.](#)

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database
Une base de données documentaire recensant tous les contenus
de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont
également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia*
is in [open access](#). References to the database are also provided for
each image included in this book.

Version web/web version
Cet ouvrage a été initialement publié en 2022 sous la forme
d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des
techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2022 as a [thematic parcours](#)
of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

Le cas du *Met: Live in HD*

par Marie-Odile Demay

Le Metropolitan Opera, instigateur des transmissions en haute définition et en direct d'opéras en salles de cinéma, s'avère un cas d'étude fondamental dans la compréhension du phénomène de ce que nous pouvons appeler le hors-film. Dès sa fondation en 1883, la maison d'opéra new-yorkaise qu'est le Metropolitan Opera s'est distinguée par des initiatives de programmation audacieuses et par la mise à profit de technologies de diffusion dans le but affirmé d'étendre son rayonnement au-delà de ses murs. Son histoire est étroitement liée à l'apparition d'une panoplie de techniques, de technologie et de médias de diffusion et de transmission du son, de l'image et de l'audiovisuel, avec une prédilection pour le direct.



L'extrait vidéo est accessible [en ligne](#).

Extrait d'une interview de Mark Schubin, ingénieur en chef du programme *The Met: Live in HD*, menée par André Gaudreault, à propos de l'historique de la retransmission au Met. [Voir la fiche](#).

En 2006, le Met inaugure le *The Met: Live in HD*, une série de transmissions d'opéras captés par un appareillage multicaméra en haute définition et diffusés en simultané dans des salles de cinéma, puis en différé sur plusieurs médias et plateformes. L'initiative est un succès immédiat : alors que six transmissions sont proposées la première saison, une dizaine composeront les programmations annuelles dès 2014-2015, puis douze opéras les années suivantes.

Après avoir subi un léger remontage minimisant les impondérables du direct, la captation est mise en marché sur plusieurs plateformes et médias : d'abord, en rediffusion simultanée dans les cinémas (les *Encore*) ; puis, en ligne sur la plateforme Met Opera on Demand ; à la télévision, sur PBS, qui présente la série *Great Performances at the Met*, et sur diverses chaînes autour du monde^[1] ; ainsi que sur DVD^[2]. Toujours dans un esprit d'accessibilité et de rayonnement, le Met retransmet également sur les écrans de Times Square et à la radio, sur son réseau SiriusXM.

En 2019, le Met était reçu dans plus de 2200 salles de cinéma, dont la moitié seulement aux États-Unis, et dans 73 pays sur six continents. Cent trente opéras du Met avaient été transmis en direct et généré la vente de 19 millions de billets et des revenus bruts de plus de 400 millions de dollars. La maison d'opéra produit chaque saison «plus de 200 représentations d'opéra auxquelles assistent plus de 800 000 personnes en salles de spectacle et des millions d'autres qui vivent l'expérience du Met grâce à des initiatives de distribution médiatique et à des technologies de pointe^[3]». Une seule transmission en direct au cinéma attire de 240 000 à 260 000 spectateurs et engendre des revenus de 2,5 millions de dollars. Elle est ensuite distribuée en différé sur diverses plateformes médiatiques (cinéma, télévision, VSD, *Encore*). Une seule transmission du *Met: Live in HD* génère selon Peter Gelb des revenus nets de 17 à 18 millions de dollars annuellement, mais «ce n'est pas une panacée, ça aide en plus des recettes du box-office et de la collecte de fonds^[4]».



Programmation d'une saison de retransmissions en direct du Met, en 2010-2011. [Voir la fiche](#).

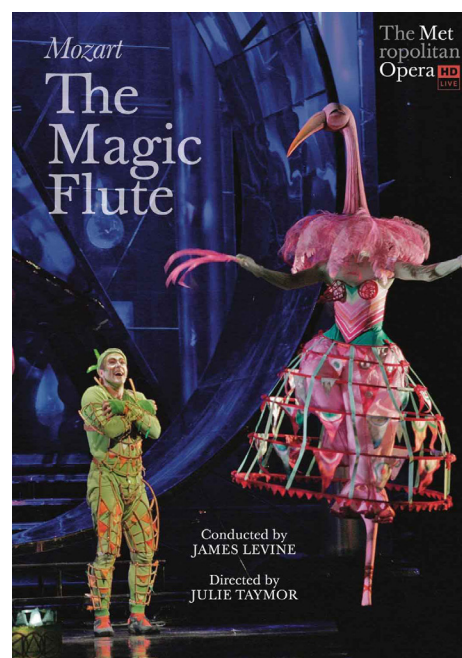
Lorsque Peter Gelb prend la direction générale du Metropolitan Opera en 2006, il se retrouve devant un défi de taille qui ne concerne pas seulement un important déficit. Il précise : «L'élitisme étranglait la compagnie d'opéra. Le Met était déconnecté de la vie quotidienne de la culture. Il stagnait sur le plan théâtral. La révolution numérique le dépassait. Des mesures drastiques devaient être prises^[5].» Gelb met alors en œuvre un plan d'action qui touche tous les secteurs d'activité de la maison d'opéra et vise la revitalisation de l'expérience de l'opéra à tous les niveaux. Il recrute les plus grands metteurs en scène, obtient l'engagement de chanteurs étoiles et monte une programmation saisonnière d'opéras canoniques qu'il met en images pour diffusion sur une panoplie de plateformes médiatiques, la première étant la retransmission en direct dans les salles de cinéma. Il crée alors la marque rapidement reconnue mondialement *The Met: Live in HD*.

Issu à la fois du milieu de la production télévisuelle et de la musique classique, Peter Gelb a l'idée d'appliquer à l'opéra les fondements de l'événement sportif en direct à la télévision : « Pour ces retransmissions, notre optique est de les faire ressembler à un événement sportif vécu en direct en emmenant les spectateurs en coulisses dès que le rideau est tombé^[6]. » Ce faisant, Gelb reprend, au cinéma, la formule télévisuelle proposée en 1977 dans la série *Live from the Met*, sur la chaîne PBS, avec ses visites commentées *behind the scene* pendant les entractes. L'émission spéciale dédiée exclusivement au spectateur en salle de cinéma l'accompagne dès avant la levée du rideau et pendant les entractes. S'adressant directement au spectateur par le truchement de la caméra, un présentateur, habituellement un chanteur d'opéra reconnu, résume à la caméra l'intrigue de l'opéra et de l'acte à venir, rencontre les chanteurs et artistes en coulisses et révèle des secrets de production scénique et de mise en scène.

En profitant des procédés de captation en haute définition et de la mise en réseau numérique des salles de cinéma, Gelb s’empare d’un créneau absolument inexploité et rejoint presque immédiatement un auditoire planétaire. Il évite les enjeux de distribution à la télévision, saturée de contenus, et peut déployer le sien à travers le monde sans tenir compte des limites de géolocalisation. Il règle les enjeux financiers d’une institution alors en déficit et rentabilise en partie ses productions scéniques et ses coûts de production. Moins d’un an après sa nomination, le nouveau directeur général du Metropolitan Opera crée un nouveau secteur de l’événementiel scénique en direct à l’écran. La formule fait tout de suite école auprès d’autres institutions prestigieuses et emblématiques, d’abord à l’opéra, puis dans les arts de la scène (ballet, théâtre), et d’autres « séries culturelles »^[7].

De l’idée à la réalité, plusieurs étapes légales et techniques devaient être franchies avant la première retransmission. Tout d’abord, Gelb dut négocier un partage des profits réalisés sur les droits de captation et de diffusion numérique des *Met: Live in HD* avec les syndicats du Met. De leur côté, l’ingénieur en chef Mark Schubin et son équipe technique se sont activés à bâtir une équipe de production et de réalisation, à établir des ententes avec les agrégateurs satellites, puis par l’entremise de distributeurs partenaires^[8], à vendre la programmation aux exploitants de salles de cinéma autour du monde. Dès les débuts des transmissions, la majorité des captations sont dirigées par Gary Halvorson, auparavant spécialisé dans les directs de *sitcoms* américaines et d’événements spéciaux télévisuels^[9].

Le 30 décembre 2006, le Met lance avec succès sa première saison du *Met: Live in HD* avec une version écourtée, en anglais, de l’opéra *The Magic Flute* de Mozart, mis en scène avec des marionnettes géantes par Julie Taylor. L’opéra est capté en multicaméra HD et retransmis en direct via quatre satellites vers des salles de cinéma aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et en Norvège. Deux mois auparavant, l’équipe technique effectuait un test technique en temps réel de transmission numérique révélant un bris dans la transmission du flux numérique, c’est-à-dire qu’il était envoyé correctement de New York, mais pas reçu dans tous les points prévus de réception. L’équipe identifie alors plusieurs facteurs d’échec de transmission et de réception du signal et élabore une série de procédures toujours d’actualité. Encore aujourd’hui, le Met produit en interne chaque captation et supervise l’ensemble de la chaîne de transmission: de l’envoi du flux numérique au réseau satellitaire jusqu’à sa réception dans chaque salle de cinéma.



Matériel promotionnel créé pour l’opéra *The Magic Flute* présenté en 2006, qui a fait l’objet de transmissions et de ventes sur support DVD. [Voir la fiche](#).

L’initiative du *Met: Live in HD* poursuit la longue histoire du Metropolitan Opera en joignant créativité et innovations technologiques. Elle s’inscrit dans la foulée des expériences de

transmission en direct liées au théâtrephone, au radio-téléphone^[10] et au *theater TV*, cette fois-ci en combinant voix et images captées et numérisées pour être rediffusées sur le réseau numérique mondial.

-
- [1] La distribution internationale pour la télévision est assurée par Clasart Classic.
 - [2] Les DVD sont vendus en ligne via le site Web du Met. Voir The Metropolitan Opera, « Met Opera Shop – DVDs & Blu-Rays », <https://www.metoperashop.org/dvds>.
 - [3] « Each season, the Met stages more than 200 opera performances in New York. More than 800,000 people attend the performances in the opera house during the season, and millions more experience the Met through new media distribution initiatives and state-of-the-art technology. » The Metropolitan Opera, « Our Story », <https://www.metopera.org/about/the-met/>.
 - [4] « “This is the one commercially successful part of our overall operation”, Mr. Gelb said by phone from New York. The series brings in a net revenue of \$17 million to \$18 million, which he said was “not a cure-all but helps in addition to box office revenue and fund-raising” ». Rebecca Schmid, « Opera Houses Find More Ways to Meet Fans Where They Are », *The New York Times*, 26 avril 2019, <https://www.nytimes.com/2019/04/26/arts/opera-live-broadcast-streaming.html>. Aux États-Unis, trois opéras du Met se situent dans le top 10 de l'historique des ventes de la société de distribution de hors-film Fathom Events. Nash Information Services, « Box Office History for Fathom Events », The Numbers, <https://www.the-numbers.com/market/distributor/Fathom-Events>.
 - [5] « Elitism was strangling the opera company. The Met was disconnected from the daily life of the culture. It was stagnant theatrically. The digital revolution was passing it by. Drastic measures had to be taken. » Chip Brown, « The Epic Ups and Downs of Peter Gelb », *The New York Times Magazine*, 21 mars 2013, <https://www.nytimes.com/2013/03/24/magazine/the-epic-ups-and-downs-of-peter-gelb.html>.
 - [6] Peter Gelb, dans une entrevue avec Jean-Claude Lanot : « Interview de Peter Gelb, directeur général du Metropolitan Opera », *Tutti Magazine*, 21 novembre 2012.
 - [7] André Gaudreault et Philippe Marion, *La fin du cinéma? Un média en crise à l'ère numérique* (Paris : Armand Colin, 2013), 147.
 - [8] Le Met fait entre autres affaire avec le distributeur de contenus alternatifs Fathom Events aux États-Unis, avec Pathé Live en France et avec le distributeur BY Experience pour la promotion mondiale.
 - [9] Brian Large et Matthew Diamond, tous deux réalisateurs de téléfilms et de transmissions de spectacles musicaux, entre autres pour la série *Great Performances* de PBS, se joignent à l'équipe de réalisation, l'un en 2007 et l'autre en 2011, et réalisent respectivement 6 et 11 transmissions. La réalisatrice et productrice canadienne de films d'arts de la scène Barbara Willis Sweete réalise 31 retransmissions entre 2008 et 2018. « Brian Large », IMDb, <https://www.imdb.com/name/nm0488108/>; « Matthew Diamond », IMDb, <https://www.imdb.com/name/nm0224683/>; « Barbara Willis Sweete », IMDb, <https://www.imdb.com/name/nm0842318/>.
 - [10] Kira Kitsopanidou et Giusy Pisano, « L'émergence du hors-film sur grand écran ou la “nouvelle” polyvalence des salles de cinéma », dans *Les salles de cinéma*, dir. Laurent Creton et Kira Kitsopanidou (Paris : Armand Colin, 2013), 151.

The Case of *The Met: Live in HD*

by Marie-Odile Demay

Translation: Timothy Barnard

The Metropolitan Opera, the instigator of high-definition, live transmissions of operas in movie theatres, is a fundamental case study for understanding the phenomenon of what we might call the live transmission. Since its foundation in 1883, this New York opera house has stood out for its bold programming initiatives and for the good use it has made of dissemination technologies with the avowed goal of extending its reach beyond its walls. Its history is closely linked with the appearance of a panoply of image, sound and audiovisual dissemination and transmission techniques, technologies and media, with a predilection for live events.



The video clip is available [online](#).

Clip from an interview with Mark Schubin, chief engineer for *The Met: Live in HD* program, hosted by André Gaudreault, about the history of transmissions at the Met. [See database entry](#).

In 2006, the Metropolitan Opera inaugurated *The Met: Live in HD*, a series of opera transmissions captured by a high-definition multiple-camera set-up and disseminated simultaneously in movie theatres and then in pre-recorded form via various media and platforms. The initiative was an immediate success: after six transmissions were offered the first season, ten were included in the annual program in 2014-15, with twelve operas annually the following years.

After slight editing to minimize the unexpected things that arise in live filming, the capturing is marketed on several platforms and media: it is disseminated simultaneously in movie theatres initially (the Encores); then online on the Met Opera on Demand platform; on television, on the Public Broadcasting System (PBS), which presents the series *Great Performances at the Met*, and on various networks around the world.^[1]; as well as on DVD.^[2]

In 2019, the Met was seen in more than 2,200 movie theatres, only half of which were in the United States, and in seventy-three countries on six continents. One hundred and thirty Met operas have been transmitted live, generating the sale of nineteen million tickets and gross revenue of more than 400 million dollars. “Each season, the Met stages more than 200 opera performances in New York. More than 800,000 people attend the performances in the opera house during the season, and millions more experience the Met through new media distribution initiatives and state-of-the-art technology.”^[3] A single live transmission in movie theatres attracts 240,000 to 250,000 viewers and generates revenue of two and a half million dollars. The work is then distributed in pre-recorded form in and on a variety of venues and media platforms (movie theatres, television, VOD, *Encore*). According to Peter Gelb, a single *The Met: Live in HD* transmission generates net revenue of seventeen to eighteen million dollars annually; Peter Gelb remarks that this is “not a cure-all but helps in addition to box office revenue and fund-raising.”^[4]



Programming for a season of live transmissions from the Met in 2010-2011.
[See database entry.](#)

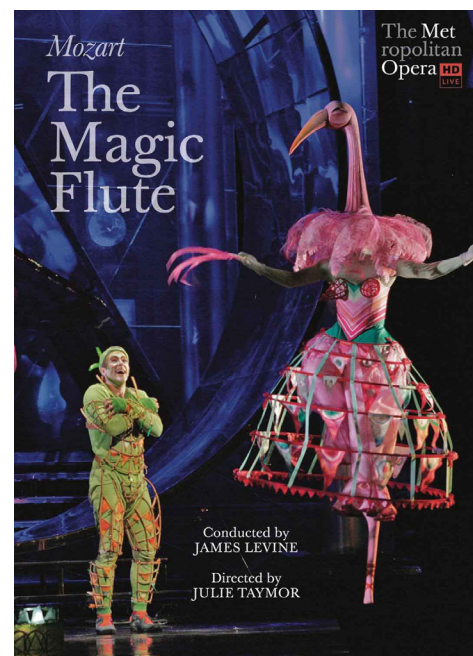
When Peter Gelb took over as general manager of the Metropolitan Opera in 2006, he found himself faced with a major challenge involving not just a significant deficit. He remarks: “Elitism was strangling the opera company. The Met was disconnected from the daily life of the culture. It was stagnant theatrically. The digital revolution was passing it by. Drastic measures had to be taken.”^[5] Gelb then implemented an action plan touching on every sector of the opera house’s activities and seeking to revitalize the opera experience on every level. He recruited the best directors, obtained engagements by star singers and put together a seasonal program of canonical operas. He had these filmed for dissemination on a panoply of media platforms, the first of which was live transmission in movie theatres. In this he created the brand name which quickly became recognized around the world: *The Met: Live in HD*.

Gelb, with a background in both television production and classical music, had the idea of applying to opera the basics of the live sporting event on television: “For these transmissions, our perspective was to make them resemble a sporting event seen live by bringing the viewer backstage as soon as the curtain falls.”^[6] In doing so, Gelb was taking up in cinema the method adopted in television in 1977 with the PBS series *Live from the Met*, with its “behind the scenes” guided tours during intermissions. These special broadcasts devoted exclusively to viewers in movie theatres took them through the performance starting from before the curtain rise and during intermissions. A presenter, usually a well-known opera singer, addressed viewers directly facing the camera, giving an overview of the opera’s plot and its next act, met up with singers and performers backstage and shared opera directing and production secrets.

Taking advantage of high-definition capturing techniques and of the digital networking of movie theatres, Gelb seized a completely unexploited niche and almost immediately reached a global audience. He avoided issues involved in television distribution, which is saturated with content, and could send his own content around the world without taking geographical rights territories into account. He straightened out the finances of an institution in debt and, in part, made his stage productions profitable and his production costs viable. Less than a year after his appointment, the new general manager of the Metropolitan Opera had created the new sector of live stage events on screen. The formula quickly set a precedent for other prestigious and emblematic institutions, first of all in opera and then in the performing arts (theatre and ballet) and in other “cultural series.”^[7]

From conception to reality, several legal and technical hurdles had to be cleared before the first transmission. First of all, Gelb had to negotiate a profit-sharing arrangement with the Met labour unions for the capturing and digital dissemination rights of *The Met: Live in HD* programs. For their part, chief engineer Mark Schubin and his technical team got to work putting together a producing and directing team, establishing agreements with the satellite aggregators and, through the intermediary of the Met’s distribution partners^[8], for selling the programming to movie theatre exhibitors around the world. Since the beginning of the transmissions, most captures have been directed by Gary Halvorson, a former specialist in directing live shoots of American sitcoms and televised special events.^[9]

On 30 December 2006, the Met successfully launched the first season of *The Met: Live in HD* with a shortened version, in English, of Mozart’s opera *The Magic Flute*, performed with giant marionettes created by Julie Taylor. The opera was captured in multiple-camera HD and transmitted live via four satellites to movie theatres in the United States, Canada, the United Kingdom and Norway. Two months earlier the technical crew had carried out a digital transmission test in real time which had revealed a breakage in the transmission of the digital feed of sounds and images, meaning that it was sent correctly from New York but not received at every reception point. The crew then identified several factors causing the failure in the transmission and reception of the signal and developed a series of procedures still in use today. The Met produces each capture in-house to this day and supervises the entire transmission chain, from the moment the digital sound and image feed is sent to the satellite network to its reception in each movie theatre.



Promotional material created for the opera *The Magic Flute* presented in 2006, which was telecast and sold on DVD. [See database entry.](#)

The Met: Live in HD initiative extends the Metropolitan Opera’s long history by bringing together creativity and technological innovation. It is one of a series of experiments in live transmission

in the wake of the Théâtrophone, Radio-Telephone and Theatre TV^[10], this time by combining voices and images which have been captured and digitized in order to be disseminated on the global digital network.

-
- [1] International distribution for television is carried out by Clasart Classic.
 - [2] DVDs are sold online via the Met's website. See The Metropolitan Opera, "Met Opera Shop – DVDs & Blu-Rays," <https://www.metoperashop.org/dvds>.
 - [3] The Metropolitan Opera, "Our Story," <https://www.metopera.org/about/the-met/>.
 - [4] "'This is the one commercially successful part of our overall operation', Mr. Gelb said by phone from New York. The series brings in a net revenue of \$17 million to \$18 million, which he said was 'not a cure-all but helps in addition to box office revenue and fund-raising'." Rebecca Schmid, "Opera Houses Find More Ways to Meet Fans Where They Are," *The New York Times*, 26 April 2019, <https://www.nytimes.com/2019/04/26/arts/opera-live-broadcast-streaming.html>. In the United States, three Met operas are found in the top-ten selling films by the company Fathom Events, which distributes recorded editions of live transmissions. Nash Information Services, "Box Office History for Fathom Events," *The Numbers*, <https://www.the-numbers.com/market/distributor/Fathom-Events>.
 - [5] Chip Brown, "The Epic Ups and Downs of Peter Gelb," *The New York Times Magazine*, 21 March 2013, <https://www.nytimes.com/2013/03/24/magazine/the-epic-ups-and-downs-of-peter-gelb.html>.
 - [6] Peter Geld, from an interview with Jean-Claude Lanot: "Interview de Peter Gelb, directeur général du Metropolitan Opera," *Tutti Magazine*, 21 November 2012.
 - [7] André Gaudreault and Philippe Marion, *The End of Cinema? A Medium in Crisis in the Digital Age*, trans. Timothy Barnard (New York: Columbia University Press, 2015 [2013]), 138.
 - [8] The Met does business with, among other companies, the distributor of alternative content Fathom Events in the United States, with Pathé Live in France and with the distributor BY Experience for promotion worldwide.
 - [9] Brian Large and Matthew Diamond, each of whom directs television films and live transmissions of musical shows for, among other venues, the PBS series *Great Performances*, joined the directing team in 2007 and 2011 respectively, and have directed six and eleven transmissions respectively. From 2008 to 2018, the Canadian filmmaker and producer of films on stage arts Barbara Willis Sweete made thirty-one live transmissions. See "Brian Large," IMDb, <https://www.imdb.com/name/nm0488108/>; "Matthew Diamond," IMDb, <https://www.imdb.com/name/nm0224683/>; "Barbara Willis Sweete," IMDb, <https://www.imdb.com/name/nm0842318/>.
 - [10] Kira Kitsopanidou and Giusy Pisano, "L'émergence du hors-film sur grand écran ou la 'nouvelle' polyvalence des salles de cinéma," in *Les salles de cinéma*, eds. Laurent Creton and Kira Kitsopanidou (Paris: Armand Colin, 2013), 151.